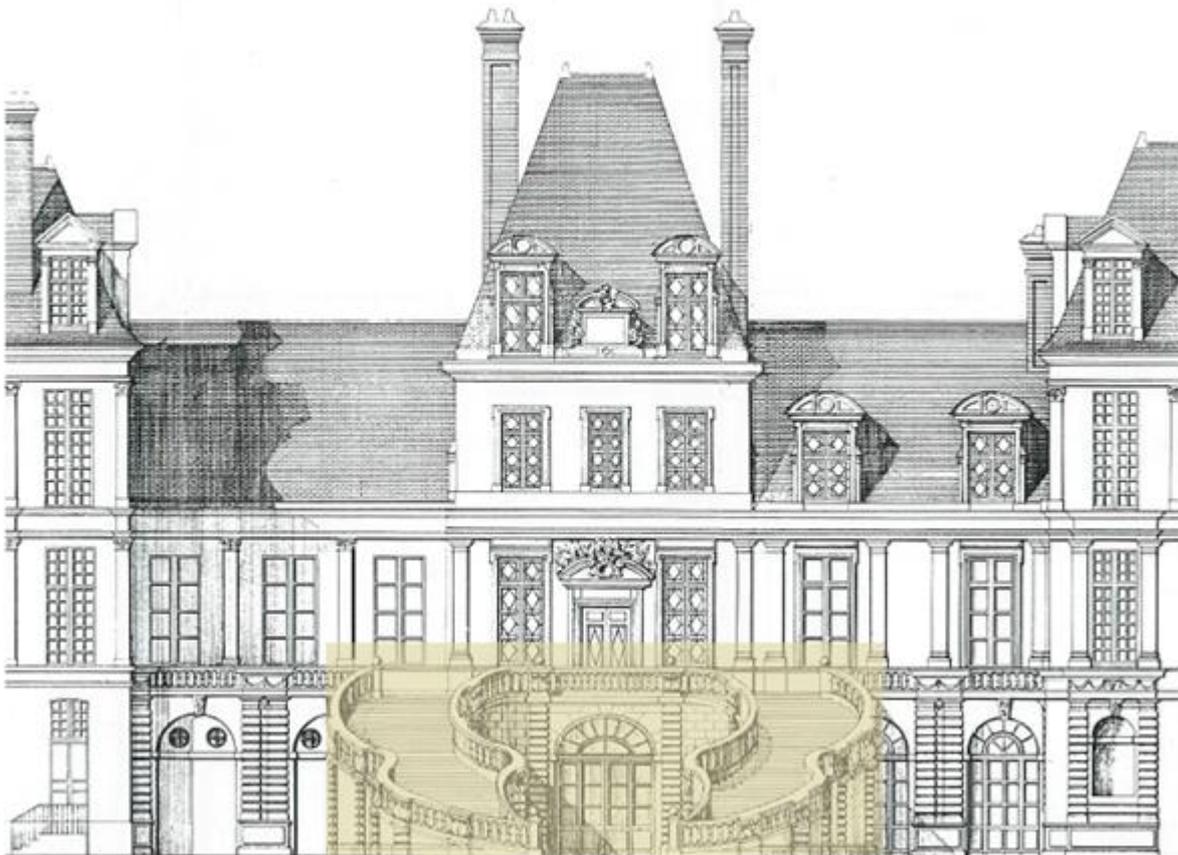


CAHIER DES CHARGES

Appel à projet pour création graphique ou photographique

Pour la bâche du chantier de restauration de l'escalier en Fer-à-Cheval du château de Fontainebleau



I. Le mécénat de Kärcher à Fontainebleau

Kärcher, société allemande réputée pour son expertise en matière de nettoyage, a développé depuis 30 ans une politique de mécénat de compétence et en nature, consistant en la mise à disposition des monuments historiques emblématique du patrimoine mondial d'ingénieurs spécialisé et de matériels permettant de mettre en œuvre des techniques douces (micro-sablage, vapeur d'eau...) pour le nettoyage de la pierre. Kärcher a notamment participé ainsi à la restauration de sites emblématiques à travers le monde tels le mont Rushmore aux Etats-Unis, les colonnades du Vatican à Rome, le Grand Buddha de Ling Shan en Chine. Kärcher effectuera en 2021 le nettoyage des statues du Palais des Etudes des Beaux-Arts de Paris (façade cour d'Honneur).

Au château de Fontainebleau, Kärcher apporte son expertise en matière de nettoyage pour la terrasse supérieure, les balustrades et les deux volées de l'escalier en fer-à-cheval, phases envisagées de début 2021 à début 2022. Par ailleurs Kärcher finance pour le château de Fontainebleau, la bâche décorative qui sera destinée à masquer le chantier de restauration pendant cette période.



II. Les modalités de l'appel à projet artistique

Kärcher, en accord avec le château de Fontainebleau, souhaite habiller cette bâche avec un geste artistique et contemporain. En effet, l'escalier sera entièrement recouvert d'un parapluie pour le mettre hors d'eau et hors d'air pendant toute la durée des travaux. L'emprise et le volume de ces installations de chantier sont données ci-après (voir les documents graphiques).

Pour cela, Kärcher met en œuvre avec les Beaux-Arts de Paris un concours artistique auprès des étudiants et jeunes diplômés de l'Ecole.

1-Le projet devra refléter :

- l'histoire du château de Fontainebleau
- le caractère exceptionnel et unique de l'escalier en Fer-à-Cheval situé dans la cour des Adieux (de Napoléon 1^{er})
- l'engagement et le savoir-faire de Kärcher
- les métiers de la restauration
- le caractère mobilisateur, universel et symbolique de l'escalier en Fer-à-Cheval
- la créativité, l'originalité des Beaux-Arts de Paris

Il convient de souligner que l'année 2021 sera marquée par la commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, qui sera relayée, au sein du château de Fontainebleau, par plusieurs événements (dont des reconstitutions napoléoniennes) et par une exposition temporaire « Napoléon à Fontainebleau : un palais pour l'Empereur », qui se tiendra du 14 septembre 2021 au 4 janvier 2022.

Il devra avant tout s'accorder avec l'environnement architectural de la cour d'Honneur. Il devra impérativement tenir compte de la configuration et des dimensions imposées par les structures de l'échafaudage et du parapluie. Il portera à la fois sur les trois faces de l'ensemble (élévations Ouest, Nord et Sud) mais pas sur le toit.

2- Le projet devra comporter des mentions obligatoires dans un espace dédié (voir simulations ci-après)

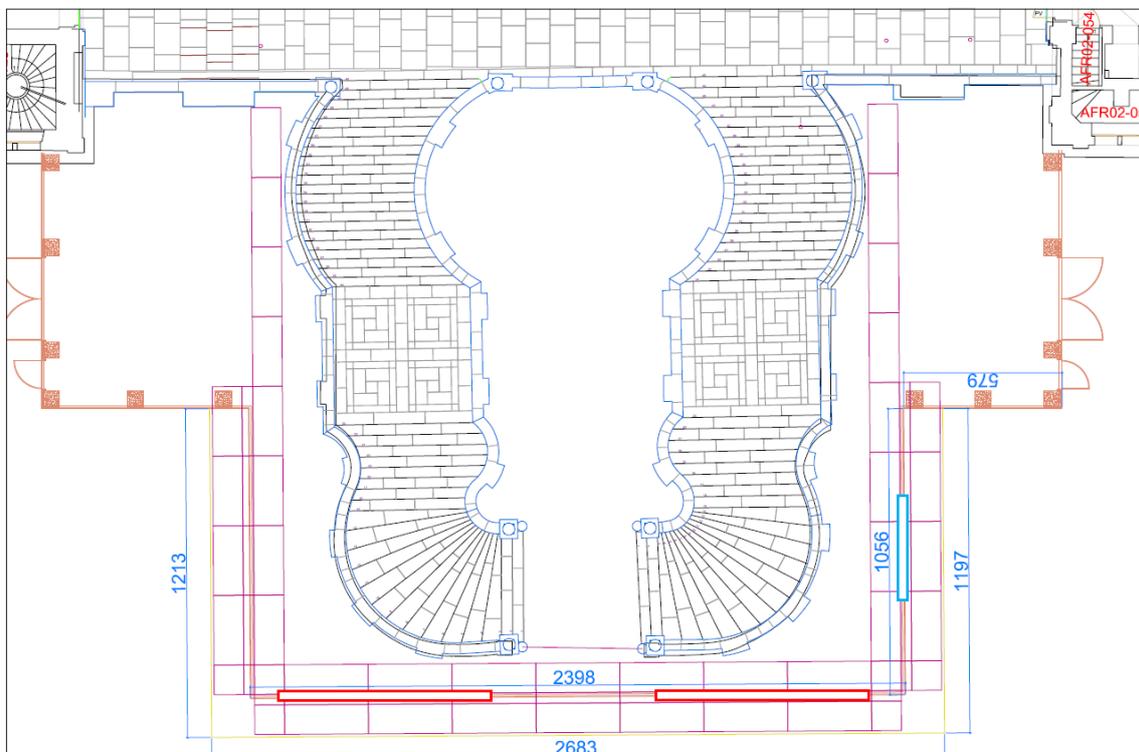
- aux remerciements aux partenaires
- aux mentions réglementaires du chantier (Maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, liste des entreprises,...).
- Nom de l'artiste ayant réalisé le visuel + Beaux-Arts de Paris
- Nom du prestataire en charge de la bâche

3- Le projet devra intégrer la couleur jaune RAL 1018, caractéristique de la marque Kärcher.

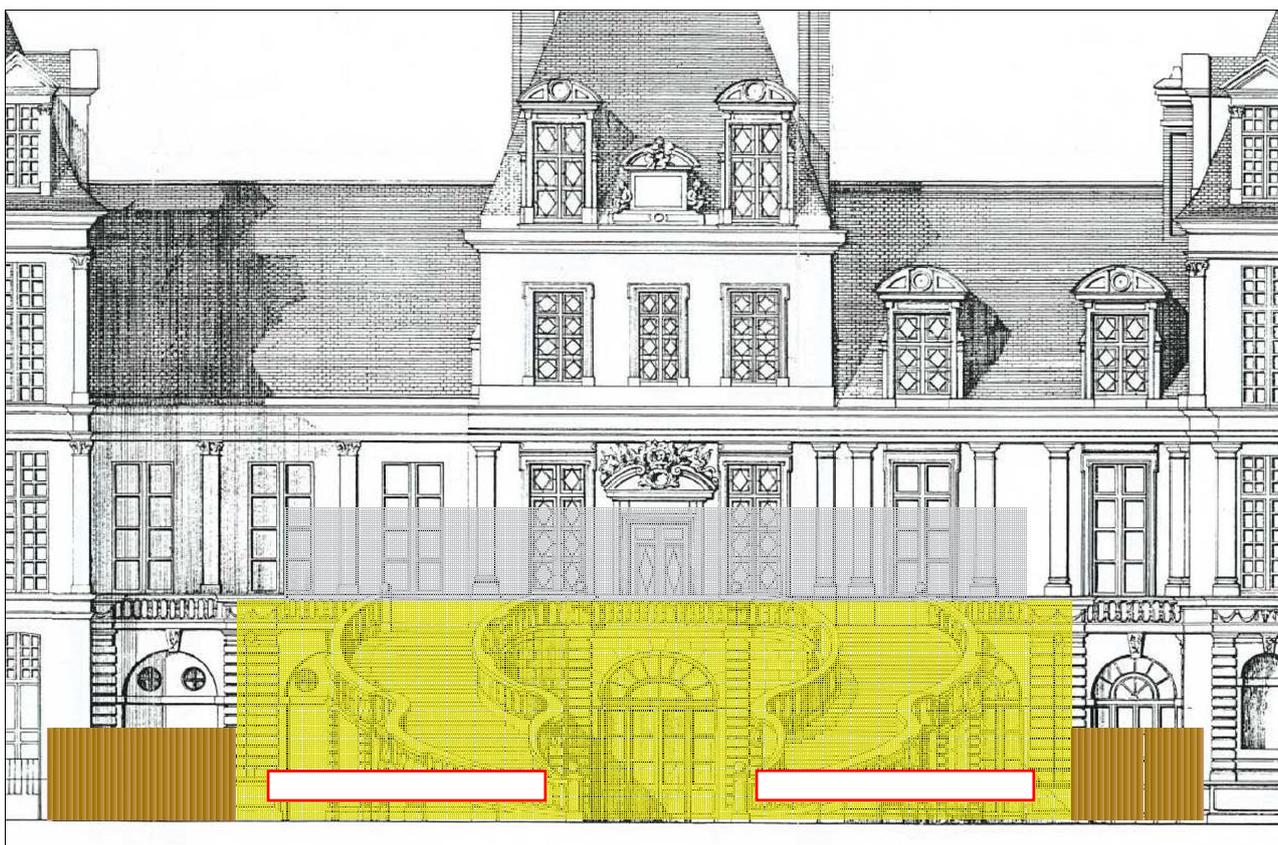
4- L'artiste lauréat doit livrer un visuel numérique en deux dimensions en HD de très haute définition pour impression sur bâche micro-perforée en très grand format. Il sera associé à la validation de la qualité d'impression de la bâche.

5- Caractéristiques techniques de la bâche :

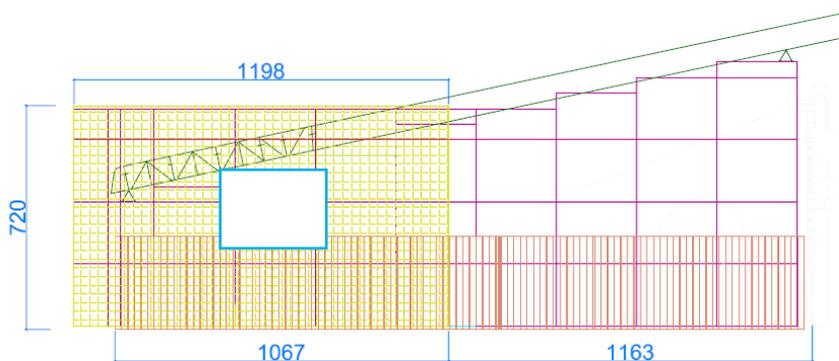
- nature de la bâche : bâche micro-perforée suivant présentation d'échantillons à l'architecte
- format : bâche de façade 21,50m x 8,30m / Côtés 23,50m X 8,30m à 7,30m. Le visuel peut s'étendre sur les côtés le toit de la bâche n'est pas concerné
- surface totale de déploiement de la bâche : 367 m²
- densité : 320 grammes / m² minimum - classement au feu = M1 - traitement anti U.V



Vue en plan escalier + bâche



Vue de face escalier + bâche



Vue latérale escalier + bâche

** En jaune, les parties concernées par le projet de visuel*

6 – Éléments textuels devant figurer sur la bâche :

La police d'écriture utilisée sur les espaces où figureront doit être impérativement Fedra.

Face : deux emplacements de 5m x 1m signalés en rouge sur les figures ci-dessus

Côté gauche / Nom et prénom de l'artiste + mention « Beaux-Arts de Paris »

Côté droit / « Le château de Fontainebleau restaure l'escalier en Fer-à-Cheval » en grande taille
+ « avec le soutien de » [logo Kärcher] en taille plus réduite

Côté Sud (à droite, lorsque l'on est de face) : un emplacement de 2m x 1,5m signalé en bleu sur les figures ci-dessus

[logos République Française / UNESCO / Château de Fontainebleau]

« Pendant toute la durée des travaux, l'escalier en Fer-à-cheval est recouvert d'un parapluie pour le mettre hors d'eau et hors d'air et d'une bâche décorative. Le château de Fontainebleau et KÄRCHER, mécène de la restauration de l'escalier, ont souhaité apposer sur ce support une composition graphique originale. L'œuvre de [prénom et nom de l'artiste, diplômé.e XXX des Beaux-Arts de Paris ou étudiant.e en Xe année aux Beaux-Arts de Paris] a été réalisé suite à un appel à candidature organisé en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure es Beaux-Arts de Paris. »

Références de l'autorisation d'affichage + indication des dates et surfaces concernées / Nom du prestataire en charge de la bâche.

III. Le Contexte

Le château de Fontainebleau, un voyage au cœur de l'histoire

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, Fontainebleau est le seul château habité par tous les souverains français du XIIe au XIXe siècle. Une expérience inédite attend les visiteurs qui souhaitent marcher sur leurs pas.

Le château de Fontainebleau est unique en France. La complexité de son architecture et la variété de ses décors témoignent des époques et des goûts des souverains qui s'y sont succédés. Déambuler dans les galeries, admirer les fresques et les stucs de la Renaissance, emprunter l'enfilade des appartements du roi ou de la reine et découvrir la solennité de la salle du Trône sont autant d'étapes de ce voyage au cœur de l'histoire.

Chaque pièce résonne de la mémoire des souverains et de leur cour. À la suite de François Ier, d'Henri IV, de Louis XIII ou de Louis XV, Napoléon Ier a lui aussi souhaité marquer Fontainebleau de son empreinte, en restaurant le château au lendemain de la Révolution. Ses appartements et le musée qui lui est dédié constituent d'inestimables témoignages de ce passé impérial. Fontainebleau présente à la fois des chefs-d'œuvre de la Renaissance, les intérieurs raffinés de Marie-Antoinette, l'appartement d'apparat de Napoléon Ier et les aménagements « confortables » voulus par Napoléon III et Eugénie.

Ces monarques furent aussi des esthètes et ont invité les meilleurs artistes de leur temps à façonner ce palais où se mêlaient vie familiale, vie de cour et exercice du pouvoir. On y revit les séjours du Roi Soleil, les noces royales de Louis XV ou encore les mythiques Adieux à la Garde de Napoléon Ier sur l'escalier en Fer-à-cheval. On peut également imaginer les bals du temps de Catherine de Médicis, les promenades de Marie-Antoinette dans les jardins conçus par Le Nôtre, les feux d'artifice sur l'étang aux Carpes ou encore les joutes nautiques sur le Grand Canal.

Napoléon disait que Fontainebleau était la « maison des siècles, la vraie demeure des rois ». Ce château incarne en effet comme nul autre la rencontre des plaisirs et du pouvoir, de l'intime et du politique. En parcourant ses galeries et ses jardins, le visiteur voit défiler, le temps d'une journée, huit cents ans d'art et d'histoire.

L'Escalier en fer-à-cheval, le symbole de Fontainebleau

Un premier escalier, construit en 1559 sous le règne d'Henri II par l'architecte Philibert Delorme, permettait d'accéder à l'appartement royal. Louis XIII commanda en 1632 la reconstruction d'un escalier plus monumental encore, en suivant la même logique architecturale, tout en proposant un programme décoratif complet. Le caducée, son symbole, rythme d'ailleurs les deux rampes de l'escalier.

Comble pour un tel chef d'œuvre, nous ne connaissons pas l'architecte de l'escalier ! Il pourrait avoir été réalisé par Jean Androuet du Cerceau (1585-1649), qui était alors l'entrepreneur du Roi lors de son édification. Le nom de Jacques Lemercier (1585-1654), architecte de Louis XIII, connu pour avoir travaillé sur la cour Carrée du Louvre, est également avancé.

À partir du règne de Louis XIV, c'est sur cet escalier que furent accueillies les princesses venant se marier avec un fils de France (la duchesse de Bourgogne en 1697, Marie Leszczyńska en 1725, Hélène de Mecklembourg-Schwerin en 1837). L'escalier en Fer-à-Cheval entra dans la légende après le fameux épisode des Adieux de Napoléon à sa garde, le 20 avril 1814.

Édifice unique et fascinant, symbole de Fontainebleau, il fut dès sa construction considéré comme un chef d'œuvre d'architecture imité dans de nombreux palais et châteaux, tels que le Louvre, Monaco ou Courances.

L'escalier en Fer-à-Cheval a toujours suscité une importante ferveur populaire. Les visiteurs de tous horizons et de toutes générations immortalisent volontiers leur ascension sur l'escalier. Mariages, photos de classe, corps militaires, familles, touristes, amoureux, chacun partage une histoire personnelle avec l'escalier. Témoin de notre quotidien, il se raconte à travers nos albums photos.

Une restauration minutieuse

Les études et diagnostics ont montré un état alarmant de l'escalier. En effet, la structure en grès de l'escalier est menacée par des infiltrations d'eau et le développement de micro-organismes, sous forme de mousses, de lichens et d'algues, qui favorisent l'altération de la pierre. Ces algues donnent à l'escalier sa teinte noire brillante les jours de pluies. Par ailleurs, l'eau retenue dans les pierres entraîne leur dissolution, donc la détérioration progressive des parements et des ornements. Les marches reposent depuis le début du XXème siècle sur une dalle en béton aujourd'hui très fracturée. Enfin, le subtil appareillage de l'escalier est largement masqué par de nombreuses et grossières campagnes de rejointoiement.

Ce constat a amené le château a lancé une vaste campagne d'appel aux dons pour lancer les travaux de restauration de l'escalier.

Cette restauration passera par un travail fondamental de maîtrise de l'eau, qui consistera à déposer les marches et à remplacer la dalle de béton par une véritable étanchéité, par une purge systématique des matériaux de restauration néfastes et par un travail fin de nettoyage sur les épidermes. Les marches seront ainsi entièrement démontées afin de consolider et reprendre l'étanchéité de l'extrados des voûtes.